



Pas de trêve pour Noël, Pas de cadeau pour ce gouvernement ! la contre-offensive, c'est maintenant !

LE P'TIT ANJOU ROUGE, BULLETIN DU NPA 49 DU MARDI 17 DÉCEMBRE 2019

NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

Les annonces d'É. Philippe mercredi dernier n'ont fait que confirmer ce que l'on savait déjà. Le gouvernement met la pression pour que le mouvement s'arrête cette fin de semaine. Cependant, après la démission de Delevoye, le pouvoir est fragilisé. Il faut savoir en profiter !

À QUI PROFITE LE CRIME ?

Maire, parlementaire, ministre de la Fonction publique sous Chirac, médiateur de la République, président du Conseil économique, social et environnemental... Jean-Paul Delevoye, haut-commissaire aux Retraites dans le gouvernement, affiche un bien beau cursus. Mais il a visiblement quelques « trous de mémoire », oubliant d'abord sa fonction d'administrateur au sein de l'Institut de formation de la profession de l'assurance, puis son siège au conseil d'administration de la Fondation SNCF, puis une dizaine d'autres mandats (comme l'a révélé le journal *Le Monde*).

Au-delà de l'itinéraire pas si singulier d'un homme de main des capitalistes passé par le RPR, l'UMP et aujourd'hui macroniste convaincu, le parcours de Delevoye éclaire parfaitement le fond du projet actuel : attaquer les retraites par répartition et toutes les solidarités afin que les grandes compagnies d'assurance, pourvoyeuses de retraites complémentaires coûteuses et hasardeuses, mettent enfin la main sur le pactole de la protection sociale. Sa démission ne change rien au projet qu'il a largement contribué à construire, et l'on peut juste regretter qu'il n'ait pas emporté sa réforme avec lui.

LE POUVOIR VEUT L'ÉPREUVE DE FORCE

Mercredi dernier, au-delà de la répétition de mots bien galvaudés (« égalité », « solidarité », « répartition », « justice »), les annonces d'Édouard Philippe ont confirmé que le prétendu « système universel » se traduira par une baisse des pensions (avec la prise en compte de l'ensemble des carrières et non des meilleures années), un allongement de la durée de cotisation (âge « pivot » à 64 ans) et une « harmonisation » par le bas avec la destruction des conventions collectives (fin des « régimes spéciaux »).

Après être resté sourd au mouvement de grève reconductible qui a démarré il y a une dizaine de jours, le gouvernement demande aujourd'hui aux

agents de la SNCF et de la RATP d'arrêter la grève pour les fêtes de fin d'année... Si cette grève est difficile pour toutes et tous, à commencer pour les grévistes qui perdent de l'argent, c'est bien ce pouvoir qui en porte la seule responsabilité, en cherchant à imposer coûte que coûte un projet de loi unanimement rejeté, même par les syndicats les plus ouverts au prétendu « dialogue social »...

POUR LE RETRAIT DU PROJET...

Jusqu'à présent, les grévistes ont su éviter les manœuvres de division du gouvernement pour enfoncer un coin dans le mouvement : jouer les salarié.e.s du régime général contre celles et ceux des régimes spéciaux ; les hommes contre les femmes (réduites au passage au rôle de mère pour revaloriser leur pension) ; et surtout les salarié.e.s plus âgés, non impacté.e.s par la réforme contre les jeunes qui viennent ou vont rentrer dans le monde du travail... Il faut continuer, toutes et tous ensemble !



...AMPLIFIONS LA GRÈVE !

La nouvelle journée de grève nationale de ce mardi 17 doit permettre de franchir une étape vers la grève générale : à la fois en consolidant le mouvement de grève reconductible dans les transports, en l'étendant dans des secteurs comme l'éducation (où les quelques jours qui restent avant les vacances scolaires doivent être marqués par la grève et la mobilisation) ou le secteur hospitalier, et en construisant la grève dans de nouveaux secteurs. Avec la démission de Delevoye, le pouvoir est fragilisé : pour dégager Macron et sa réforme des retraites, tout reste possible.

NOS VIES VALENT PLUS QUE LEURS PROFITS !

LE BLOG DU NPA 49

<http://npa49.free.fr/>

Sur Facebook :

www.facebook.com/npa49

contact : npa49@yahoo.fr

